SOUS TERRE



BULLETIN d'INFORMATION

GROUPE SPELEO
CHARLEROI

LE GROUPE SPELEOLOGIQUE DE CHARLEROI

présente

"S O U S - T E R R E" N° 2 - I962.

==========

Réunions du groupe : tous les jeudis à I9 heure,
Académie de musique, rue du Collège, CHATELET.

Président : Raymond LISEN, rue F.Jacquet, 3, Châtelet.
Secrétaire : Christian VAN ESPEN, avenue P.Pastur, Bouffioulx.
Trésorier : Raoul BOUCHER, rue St Blaise, 73, Châtelet.

==========

Publication et Rédaction : Y V.B. une amie des jeunes.

==========

Dans ce numéro, vous lirez en page :

3 - Sommaire
4 - Le billet du Président . - Communiqué.
5 - Building Bouffalonnien.
6 - Chantoir du Bois de Châtelet.
7 - Les activités : rapport du 25-2-62
8 - promenade au clair de lune le Ier mars
I0 - sortie du II-3-62
I2 - sortie du 22-4-62
I4 - Une période de fièvre.
I6 - Histoires vécues.
I8 - La page de l'indiscret.
I9 - Avis - Lettre ouverte au Président.
20 - En dernière minute.

==========

Les articles insérés dans "Sous-Terre" sont sous l'entière responsabilité de leurs auteurs.

==========

Nous rappellons aux membres du groupe et aux amis que cette jolie couverture du bulletin est l'oeuvre de notre ami Maurie RANZI et que les dessins humoristiques sont de notre ami A.DESCHOENMACKERS.

==========

Abonnement à "Sous-Terre" 50,-Frs par an. Six numéros.
C.C.P. 663879, où auprés des membres du groupe.



LE BILLET DU PRESIDENT.

Si je jette un regard autour de moi, je suis à la fois enchanté et déçu. Nous allons examiner ensemble la situation.

Si je suis enchanté, c'est pour plusieurs raisons. Malgrés un temps tout à fait déplorable, le rythme de nos activités n'en a pas beaucoup souffert bien que certaines grosses sorties qui réclamaient du beau temps durent être retardées. Mais en nombre, les activités n'ont pas fait défaut; c'est ainsi que nous avons fait la visite complète du Trou d'Haquin en examinant attentivement toutes les possibilités que nous offre cette grotte. Nous avons eu la chance de passer le syphon. Une visite de ce genre eût lieu également au Trou de l'Eglise Le Trou Marique, de même que le Trou Quinet à Bouffioulx ne nous laissèrent pas indifférent. Au Quinet par exemple, l'équipe de Florennes fût récompensée de son travail par la découverte d'une petite salle. Loverval nous attira aussi, mais là, le travail que nous avions l'intention de faire, était déjà entamé par d'autres.

Une autre manifestation très importante nous occupa beaucoup : il s'agit de l'exposition de Charleroi, exposition qui attira beaucoup de monde et où nous avons pris contact avec des jeunes. Ce fût aussi pour nous l'occasion de prouver au public que nous sommes toujours là aussi solide qu'avant et même plus puisque depuis nous avons de nouvelles inscriptions. Mais par contre ou çà ne va plus, c'est dans le Comité; on oublie les réunions, on néglige les activités. Alors on vient pleurer, on trouve que çà ne marche pas. Je voudrais que l'on sache une bonne fois pour toute, que si je suis le Président du G.S.C. je ne suis pas nécessairement l'homme à tout faire. Le moteur d'un groupement c'est le COMITE, aussi j'invite les membres du dit Comité, moi y compris, à se ressaisir et à prendre leurs responsabilités.

COMMUNIQUE : Pour l'échange des bulletins, adresser la correspondance à : LISEN RAYMOND, 3, rue F.Jacquet à CHATELET.

Merçi.

AU REFUGE SPELEO-ALPIN DE BOUFFIOULX .

BUILDING BOUFFALONNIEN .

En ce siècle de la vitesse,
Ou des cités à profusion
S'élevent avec hardiesse
Sous les mains de sorciers-maçons
Par une impulsion sans faiblesse
A notre t our nous avons,
Saisi d'une soudaine ivresse,
Fait notre nid dans un vallon;
Pour mettre ce chef d'oeuvre au point,
Bonnes gens le croiriez-vous bien?
Vingt géomètres furent présents
Rien que pour en lever le plan,
Dix architectes, quinze experts,
Deux chimistes, un compteur Geiger,
Douze artistes décorateurs,
Un sourcier, quatorze ingénieurs,
Et embauchés par compassion
Trois charpentiers et deux maçons
Plus une équipe de génie
Qui mit en péril sa vie
En érigeant dedans les airs
Un périlleux funiculaire.
Les pierres volantes et volées
Qui traversèrent ainsi l'azur
Pour finir en un socle dur
Plein d'une sainte frénésie
Sur la fraîche maçonnerie
Nous érigeâmes en un instant
Les maitres-bois du bâtiment
Et sur ces soliveaux dressés
Des planchers rudes sont cloués
Plus vite qu'on ne saurait dire.
Pendant ce temps le toit martyr
S'Offre déjà à tout les vents
Quelqu'un le réchauffe en dedans
Par un feu dans la cheminée
De la chaumine terminée.....
Ses planches bourgeonnent encore
Et pour la prochaine floraison
Des feuilles pourraient bien éclore
Pour camoufler notre donjon
En un temple dédié à Flore.....

Le poète, dans sa chanson,
En chantant bâtit sa maison,
Nous, spéléologiquement,
Nous l'avons bâtie en rampant.
Plein d'une hâte solennelle
Notre frénétique lenteur

Avait des ailes d'hirondelles
Et d'un escargot la vigeur,
Mais! débutant l'année nouvelle
Avec une prudente ardeur
Afin que l'oeuvre soit plus belle
Nous la fignolerons en choeur
Pour son inauguration
En soixante deux à Noël!!!
Je lui destine un joli nom,
C'est :"le refuge champignon"
Je le pense,et je le dis tel.



LE CHAT QUI HUTTE.

- - - - - - - - - - -

CHANTOIR DU BOIS DE CHATELET
connu sous differentes appellations:

l'AGOULOIR ou TROU DU CHIEN.

::

La grotte se situe dans un bois aux abords d'un étang. Son entrée se trouve au même niveau que celui de l'étang à quelques cm près. (soit 70 cm.) Relevé réalisé par Jean Chavepeyer , la topo intérieure restant à faire, je ne puis donner de détails précis, néanmoins, voilà comment je peux vous décrire le chantoir. Un petit ruisseau venant on ne sait d'où dont le ruissellement se perd dans une petite cavité se trouvant à quelques pas de l'entrée de notre grotte, Rudy et moi entamons une descente verticale de 3m. qui nous emmène dans la salle principale. Après avoir balayé du faisceau de nos lampes les différents coins, nous entreprenons la visite. Quelques escalades et "rampings" et cela se termine dans le fond de la salle, où deux pierres nous font penser à une boite aux lettres entre lesquelles nous nous glissons en fraude étant donné que nous n'étions pas affranchis. Cela nous amène à la découverte d'un puits vertical d'une dizaine de m. Là, nous retrouvons le filet d'eau qui dégringole entre de gros éboulis qui forment le puits (partie assez sportive, certains vous le diront les plus de 80 kg.). Arrivé au fin fond du trou quelle fut notre réaction, comme dans l'histoire " Restons encore un peu on à eu tant de mal" lorsque notre attention fut attirée par une faille, d'ou sortait de l'air, du même coup la fièvre de la découverte nous prend et nous nous mettons à gratter la terre, à soulever des pierres et à "renifler" le souffle d'air. Peine perdue, il fallait des outils. Conclusions:

nous avons décidé à l'hunanimité que nous reviendrions, ce qui ne fut pas difficile étant donné que nous n'étions que deux.

(à suivre)

Cha-gris de Florennes.

L E S A C T I V I T E S

-:-:-:



PROMENADE AU CLAIR DE LUNE .

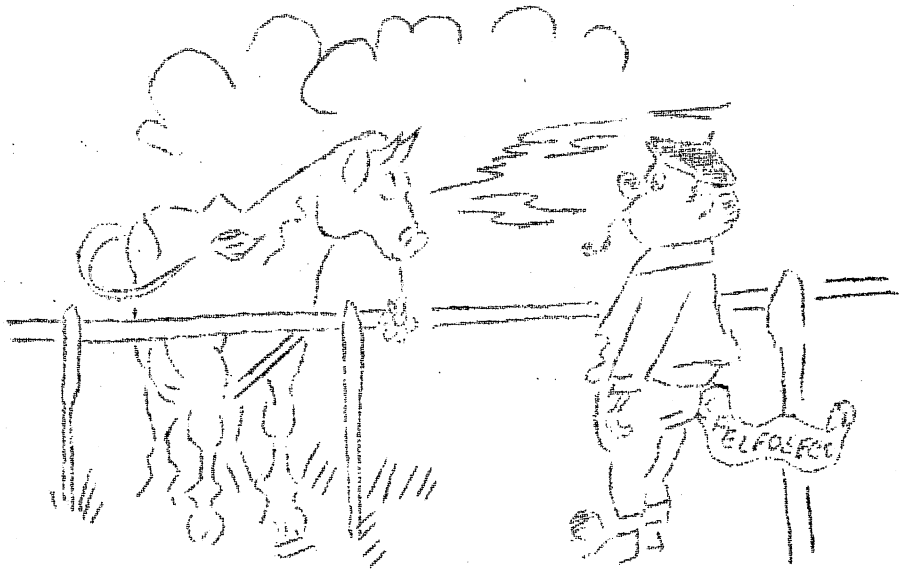
Le jeudi Ier mars, au cours de la réunion, l'activité du week-end fut âprement discutée; il en resortit que la majorité désirait aller travailler au refuge. Toutefois sur proposition d'André Guillaume une visite au Trou Marique est Décidée, mais pour des raisons un peu particulières, cette exploration devra se faire sous le couvert de la nuit. Pourquoi la nuit? De quel Trou Marique Parle-t-on? Le Trou Marique connu de certains de nos membres depuis quelques années déjà, ne fut jamais signalé comme découverte, vu l'interdiction formelle d'y pénétrer, ce qui ne nous empêcha pas d'ailleurs de le visiter 3 ou 4 fois. Situé sur le territoire de la commune de Bouffioulx et dans une propriété privée, il est incontestablement le plus beau et le plus concrétionné de la région, stalactites et stalagmites y foisonnent, d'importantes cascades viennent çà et là agrémenter la vue, avec au fond d'une diaclase un gour à l'eau limpide recouverte d'une mince pélicule de calcite.

Mais parlons un peu de l'expédition qui faillit d'ailleurs ne pas avoir lieu. En compagnie d'André, je me rends chez Victor qui devait nous accompagner, mais comme de juste, il avait oublié notre rendez-vous et s'était évanoui dans la nature. Nous cûmes recours à Jean Deflandre pour nous servir de guide, ce qu'il fit avec célérité. L'aventure démarra donc par une course en voiture par des routes défoncées pour s'arreter enfin au milieu d'un champ désertique ou dans l'épaisseur de la nuit, la combine prit la place du floc traditionnel. Ensuite commença une marche d'approche silencieuse, de buissons en arbustes, avec de-ci de-là un fil barbelé qui vous racle le fond de culotte.....Mais nous y voilà presque, nous redoublons de précautions, nous progressons à quatre pattes, attentifs au moindre bruit. Ouf! nous y voilà enfin, on peut donc allumer nos frontales. Pendant que notre guide fait demi tour, nous entamons

l'exploration de la grotte. André, qui en est à sa première visite, est étonné par le nombre de concrétions et sa valise contenant sont matériel photographique augmente bientôt du poids des cailloux qu'il ramasse. Quant à moi, je m'intéresse beaucoup plus aux chauves-souris que nous rencontrons, elles sont nombreuses et dispersées dans la grotte, soit pendues au plafond où à 40 centimètres du sol, ce qui est à mon avis une preuve qu'elles ne sont pas souvent dérangées. Quelques observations sont faites au sujet de la rapidité de la formation stalagmitique et aussi de la structure du rocher qui n'est d'ailleurs pas très solide. Parmi les observations faites, nous avons pu remarquer dans le plafond, quelques ergots et excentriques de IO à 30 mm. de longueur; il est à noter que ces phénomènes se trouvent à l'entrée d'une salle ou s'engouffre un imposant courant d'air et que les ergots se dirigent en principe dans le sens du souffle, ce qui ne prouve quand même rien, toutefois, comme nous tenons à rester objectif....., André déplie enfin son matériel pour faire quelques photos, qui, parait-il, sont sensationnelles. Après nous être accordé une petite pause, nous reprenons le chemin du retour, et de nouveau la progression lente recommence pour se terminer sans histoire à la voiture que nous avions abandonnée quelques heures plus tôt. Et l'aventure de cette nuit se termina chez André devant une bonne tasse de chocolat chaud et odorant.

Raymond LISEN.

le 3-3-I962.



PUBLICITE GRATUITE.

SORTIE DU DIMANCHE II MARS 1962.

Le départ nous avait causé une certaine désillusion, en effet Victor (de Bravin) et Jean (de Flandre et de Navarre) s'étaient désistés au dernier moment; on ne comptait déjà plus sur Dany Laguère. Nous étions donc trois : ANDRE, RAYMOND et MOI.

La journée s'annonçait mal, cependant André avec sa fougue et sa désinvolture habituelle ne mit pas longtemps à relever la situation.

Avec sa super-volkswagen (carburateur à injection, changement de vitesse au volant, radio ultra-puissante.....) il se mit à frisser les bornes et à raser les poteaux, de plus, il saluait tout ce qu'il rencontrait.

Aprés quelques recherches et une bonne ...pils, nous arrivâmes au "Trou Bernard". C'est une étroite diaclase dans laquelle s'engouffre un ruisseau tout près d'un effondrement boueux si bien que notre André avait déjà le postérieur sale, avant de l'avoir vu. Nous revenons à la voiture; bilan : un pneu plat. La réparation s'effectue en un clin d'oeil et s'accompagne de l'arrivée de Mr. et Mme Chavepeyer avec Rudy qui nous explique le maniement du cric (un peu trop tard). Trève de discussion, on prend le taxi pour "l'Haquin".

Nous sommes à présent à la ferme; Jacques dans sa fougue "citroënienne" fauche une chatte qui s'en tire quand même; cependant qu'elle crie, la patronne de la ferme nous dit qu'elle est en chasse (N.B. il s'agit de la chatte). Effrayés par de tels propos, nous écartons les jeunes oreilles d'André, mais un spectacle peu banal se passe à quelques metres - le "Cerveau" descend de son engin, ouvre le capot, déconnecte les fils du moteur qui s'arrête : il a perdu ses clefs de contact.

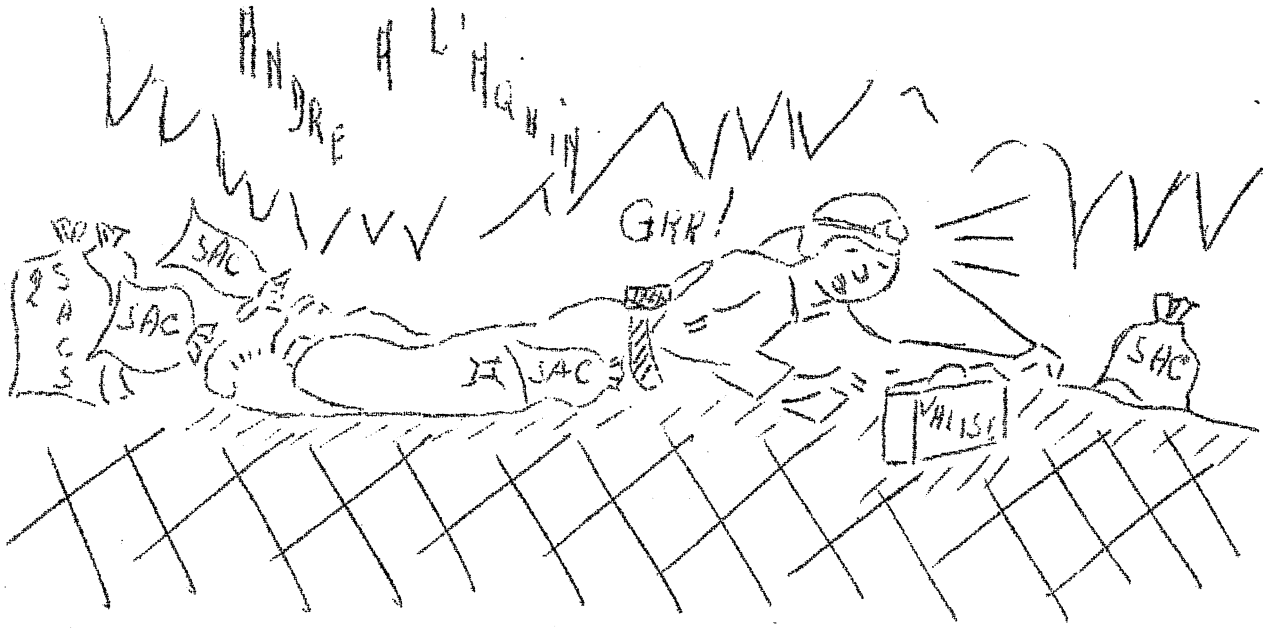
Le TROU d'HAQUIN est toujours aussi accueillant avec sa vieille barrière coincée; André connait la topo du lieu, il passe en tête pendant que j'amarre la corde, la descente commence; nous traînpns avec nous les 6 sacs de"matériel"; les éboulis sont plutôt gais à descendre; nous nous y attardons une demi heure. Nous sommes à présent dans la salle du Tunnel que nous traversons à une vitesse V.W.!
A présent nous remontons la "Sentinelle", l'homme à la valise se rend à la "Salle de l'Attente" où il prend sa première photo - 3 spéléos presque sales (Rudy, Jacques et Christian) au pied de la"Sentinelle" Nous nous disperssons dans la "nature". Je découvre le syphon de la

salle Ronde presque sec; j'en fais part à Raymond qui y pénètre à plat ventre, sans toutefois se salir. Il progresse quelques mètres, se redresse et s'enfonce jusqu'aux genoux dans une boue noirâtre qui pue la décomposition végétale. Vite une corde pour l'assurer! Après un quart d'heure de recherches, les gens de Florennes nous annoncent la perte du sac qui contient la corde, enfin, IO minutes plus tard je retrouve la fameuse corde au pied des éboulis. Trop tard, Raymond est sorti du syphon : il s'agit d'un boyau de 4 m. de long et d'une hauteur moyenne de 70 cm. presque horizontal (présence de la boue) de direction sud-est (245°) la voute se relève et l'on se retrouve à pieds secs dans un couloir plus large et d'une longueur de 5 à 6 m. ensuite un brusque virage à angle droit vers l'ouest où la galerie redevient boyau et la perte d'eau est un orifice d'une vingtaine de cm. de diamètre.

L'Haquin nous porte chance, nous ne sommes pas encore rassasiés. Nous repassons à la salle de l'Attente, André peste car il doit, comme tout le monde d'ailleurs, faire "la chaîne des sacs" en plus de sa valise. A présent il remonte le "Laminoir" en rouspétant, mais la salle des Cheminées n'est plus loin. Il crie "Fouchtra" et s'enfonce dans la "Boite aux lettres". Je prélève des calcites et le 6 ème sac passe de 3 à 20 kg. André peste de plus en plus, mais Raymond a tôt fait de relever la situation; on va manger à la salle de Minuit. Les biscuits ne se font pas attendre ainsi que saucissons, salamis, pain, sucre, café, et pour couronner le tout.....quoi??? un verre de Cognac. Une lampe à acétylène apparait; nous entrevoyons des spéléos de Liège qui remontent. Sans doute sont-ils pressés par le temps! Enfin nous nous enfonçons vers l'ouest et la rivière fossile de la "Grande Cascade" apparaît. Après une visite sommaire des 2 cheminées supérieures la soif de la découverte nous reprend; résultat : 35 m. de galeries descendantes au pied de la grande cascade dues à l'érosion d'un ruisseau qui est actuellement à sec. Nous revenons à la salle de minuit; la galerie des Blocs et la châtière sont passées sans peine, de même que la dépression et la "Salle du Pont" apparait. André en profite pour terminer son oeuvre, il nous montre sa dernière révélation : un puits (on aurait dû s'y attendre) avec une voûte parsemée de petites excentriques. Dès lors, une remontée rapide s'amorce, on ramasse au passage 2 excellentes cordes qui deviennent désormais la propriété du groupe. Au passage de la "Sentinelle" nous remarquons que le

niveau d'eau est remonté dans la ruisseau; nous progressons toujours et voici la surface. André prend sa dernière photo, puis nous retournons à la ferme. Un nettoyage corporel assez laborieux nous donne soif, aussi l'auberge des Nutons nous accueille. Nous jouons maintes parties de billard, de Quicker, de jeu automatique que nous arrosons de pils et de geuze. Après cette récompense méritée, nous remontons en voiture pour entreprendre un retour hasardeux dans les brouillards d'eau et d'alcool, vers Châtelet.

CHRISTIAN.



Rapport de la sortie du dimanche 22-4-62.

BUT : Visite au TROU DE L'EGLISE.

PARTICIPANTS : Raymond LISEN, Arsène RONDEAU, André GUILLAUME.

Nous étant mis d'accord jeudi au groupe pour cette visite du Trou de l'Eglise, nous ami Christian Van Espen devait être des nôtres.

Dimanche à 7 h30 je suis pret. 8 h. personne. 8 h30 personne. 9 h. le président stoppe devant chez moi (voiture, femme et les enfants aussi), nous chargeons les cordes et il repart aussitôt devant conduire sa petite famille à Dinant. L'attente recommence,avec une patience d'ange souterrain j'attends.... Qui?....comment, vous ne devinez pas..... mais ...le cousin!!!! Mais, le cousin de qui direz-vous? Mais le cousin de Victor Bravin. Oubliez-vous la petite maxime

"qui se ressemble s'assemble". Ce cher et tendre ami brillant par son absence, je me vois dans l'obligation de partir seul, bien à regrets, mais le devoir avant tout.

Arrivé à Godinne à 9 h45 j'attends la nouvelle recrue qui doit venir me rejoindre. Je ne sais si c'est le cousin du cousin de Victor Bravin mais un fait est certain, il ne vint point. Je l'attends jusque IO hI5, ainsi que le Président, tout en espérant que ce dernier arrivera avant la fin de la soirée. Pendant ce temps, je me prélasse dans les rochers sous le sanatorium de Mont. A II h30 je vois l'homme à la voiture rouge foncer à une allure folle, digne de la V-W. Doublant tout sur son passage, coupant la file de voitures venant de Dinant au péril de sa vie, voulanr sans doute à tout prix arriver à II h. au Trou de l'Eglise comme il me l'avait promis. Voyant cela, j'enfourche mon pur sang et une course folle digne des chevauchées d'antan nous oppose l'un à l'autre.

Arrivé le premier, on s'en doute, il me sort un plat d'excuses et de pretextes à me donner l'indigestion. Condescendant, j'accepte le verre du pardon et tout est dit. Le patron du café semble horrifié quand il apprend ou nous allons. "Au Trou de l'Eglise" s'écrie-t-il! mais ils y sont bien 40..... L'envie me vient de m'étendre dans l'herbe ou de passer le reste de la journée au café mais comme Raymond ne connait pas cette grotte je m'équipe et à midi nous sommes prêt pour la descente.

A l'entrée du trou, HORRRRREUR.... Jamais encore je n'avais vu ça. Le premier puits était équipé d'une échelle et d'une corde d'assurance; par la suite nous avons su que ces spéléologues faisaient partie du groupe spéléologique d'Anvers.

La descente se poursuit. Au deuxième puits nous rencontrons la première vague de flamands (8 environ) et nous poursuivons notre marche dans le lit de la rivière qui en cette période devrait être sec MAIS NE L'ETAIT PAS. Nous croisons la deuxième vague de flamands (6 ou 7) A l'entrée de la galerie basse conduisant à la perte d'eau, nous entendons des voix. La troisième vague flamande se trouve à l'étage supérieur. Le nombre? il nous est impossible de le connaitre. Nous continuons notre progression vers la perte d'eau que nous trouvons sec, seul le murmure de la rivière caracolant dans son lit nous parvient au travers de la paroi. Raymond, muni de gros gants de cuir, se

met à gratter le sol dans la ferme intention de rejoindre cette dite rivière. Considérant la chose improbable, vu le manque total de matériel et étant fatigué par surcroit, cette besogne de fox terrier ne m'intéresse pas. Revenant sur mes pas je visite les diverticules s'offrant à moi. Après IO minutes d'effort, Raymond vient me rejoindre avec son cousin et nous remontons vers la salle de la Tiare où je fais quelques photos. Celles-ci terminées, le retour s'effectue sans encombres. Raymond insiste pour que je lui paye une chope ce que je fais de bonne grâce et après une h. de délassement nous reprenons le chemin du retour.

André GUILLAUME.

^^^

véritable ruche. René se découvre des talents de vitrier et réalise une vitrine destinée au crâne d'ours. Pendant ce temps le reste de l'équipe se fait un devoir de transporter le tout à Charleroi ou l'arrivée de nos mannequins fait sensation. Le montage du stand nous décidons de le faire dans la nuit du vendredi puisque les panneaux ne seront là que dans l'après-midi.On se donne rendez-vous pour 7 H. à Charleroi. Arrivé le premier le Président se transforme une fois de plus en limier afin de découvrir des clous car René en avait oublié la moitié. L'arrivée des frères Bultot, de René et Freddy donne le signal du démarrage des grands travaux, et,bientôt, l'on entend plus que le bruit des marteaux et des scies. Un à un les panneaux s'assemblent et se dressent fièrement. Miracle de la technique moderne.... Pendant ce temps Edouard perd encore quelques cheveux car il a des difficultés avec l e crâne et les fossiles. Tout à coup arrive du renfort en la personne de Danny Laguère. Attention, ça va barder..... il est d'ailleurs le plus paci.....fiste.du groupe. Après quelques heures de labeur le stand est monté et la moitié est déja complètement garnie, mais nous voilà en panne, il nous manque des tentures pour achever et c'est à cet instant que nous nous rendons compte que nous sommes fatigués et qu'il serait temps de rentrer. Seul le Président et D.Laguère sont encore sur place quand arrive J.Deflandre et V.Bravin. Nous discutons et nous constatons que si nous avions une tenture, le reste du travail serait terminé en I H. Nouvelle chasse et IO minutes après, l'équipe Lisen - Deflandre, se ramène avec une magnifique tenture empruntée à Mr.Seghin Et de nouveau ça recommence, on cloue, attache, colle et hop, voilà, c'est terminé. L'électricité reste à brancher, mais çà c'est me boulot de Freddy. Il s'en chargera demain. Et maintenant vite le retour vers un bon lit.

Le samedi après-midi arriva et on mit la dernière main afin que tout soit fin pret. L'ouverture se fît sous les meilleurs auspices et bientôt l'on vit défil er continuellement des visiteurs qui se montré - rent très intéressés par les pièces exposées. Le va-et-vient dura I5 jours; pendant ce temps, nous nous sommes rendu compte que notre crédit auprès du public n'était quand même pas mauvais du tout.et que bien des espoirs nous étaient permis. Le dernier jour arrivé il fallut fermer boutique et une équipe s'affaira dès le lendemain pour tout démonter. Cette équipe composée de Roland et Franz Bultot, de Danielle

Hautman, à qui revient la part du lion, Freddy et le Président réussit l'exploi de mettre le"fourbi" dans la Taunus de Roland alors qu'à l'aller plusieurs voitures avaient été nécessaires. L'expérience, direz-vous!!!

Si l'on doit tirer des conclusions de l'expo, on peut être certain que le coût de celle-ci n'a pas été exagéré, le Président l'a d'ailleurs prouvé avec des chiffres. Et de UN.

Il espere voir de nouveaux visages aux réunions du jeudi et aux activités. Et de DEUX.

Il a été prouvé que quand on veut faire quelque chose, on le peut vraiment et que la camaraderie qui régne dans notre groupe n'est pas un vain mot. Et de TROIS.

Mais, le plus IMPORTANT c'est encore ceci : NOUS AVONS PROUVE AU GRAND JOUR QUE NOUS ETIONS TOUJOURS LA PLUS FORT PLUS VIVANT ET PLUS JEUNE QUE JAMAIS. N'en déplaise à certains.

UN MEMBRE.

HISTOIRES VECUES.

Entendu au stand du groupe spéléo de Charleroi à la foire de Printemps (Hall des expositions)

Un Monsieur montre à sa famille le mannequin représentant un spéléo " Ca s'écrie-t-il, c'est in houilleu "

Une dame montrant du doigt à son mari le mannaquin représentant un alpiniste lui dit : " Regarde un autrichien.

A U T H E N T I Q U E .

Nous apprenons (ceci se passe aux petites heures) qu'un de nos membres lecteur de sous-terre, pour faire plaisir à sa belle, n'hésita pas à faire un twist sur un tas de fumier. Après son exhibition, il sauta de son socle improvisé pour rejoindre son élue d'un soir. Malheureusement le manque de clarté fit que l'atterrissage eut lieu dans une mâre brunâtre et malodorante. Les constatations furent faites le lendemain dans la matinée par la mère de l'intéressé. Dégats vestimentaires importants couverts par l'assurance du twisteur.

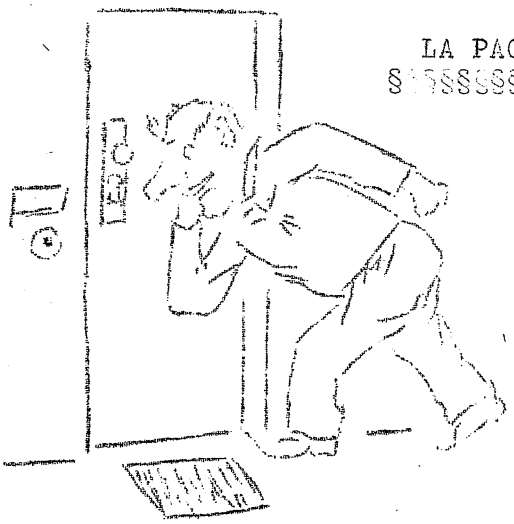
A la St Joseph, bon nombre d'époux reçoivent des cadeaux de leur epouse respective. Je me suis laissé dire que celles-ci auraient quelque chose à se faire pardonner et que plus le cadeau est important, plus de p chés elles ont sur la conscience. Il parait même que certaines n'hésitent pas à sacrifier jusqu'à, environ, 3.000 Frs pour la circonstance. Bigre..... .... Je laisse le soin de tirer des conclusions aux lecteurs qui se sentiraient visés.
Qui se sent rogneux se gratte.

LE PERCUTANT.



NOS ANCÊTRES LES GIG...

Je voudrais bien voir leur tête dans dix mille ans, quand ils découvriront cette empreinte de pied !!!.



LA PAGE DE L'INDISCRET.

§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§

La scène se passe au Trou d'Haquin. L'équipe est installée dans la salle de Minuit pour faire la dînette, les commentaires sur les particularités de la grotte ne se font pas attendre, et tout-à-coup nous entendons Mme Chavepeye dire avec admiration : " tout de même, dans le temps, nos ancêtres les grotteurs....."

==========

Il paraît que l'archiviste est très content, il aurait reçu plusieurs bulletins d'autres groupements spéléos parmi lesquels "Le Chanboir" du groupe Vampire de Villers-la-Ville, celui de l'Equipe Spéléo Bruxelles, de la F.S.B., de la société d'achéologie TRES et enfin un nouveau, l'Inconnu Souterrain de Paris.

==========

Deux membres du groupe se rencontrent :

Le premier : alors, tu connais la nouvelle?

Le deuxième : ???????

Le premier : on à reçu les certificats d'assurance!!!

Le deuxième : pas possible!

Le premier : et tu sais faut pas se plaindre, cela a été très vite, ça ne fait que trois mois que l'avait payé.....

==========

A l'exposition il paraît que la crâne d'Edouard a eu plus de succés que celui d'URSUS SPELEUS.

==========

Le groupe a reçu en cadeau, par l'intermédiaire du père Boucher, une vitrine de 3m50 de long sur Im80 de haut. Un grand merçi au généreux donateur.

==========

En visite au Trou de l'Eglise à Mont-sur-Meuse, une de nos équipes a trouvé un fût d'huile (vide) qui fait office de marche pour descendre une des nombreuses cascades. Drôle d'idée, à moins qu'il ne soit là pour servir de trone.....d'église.

==========

Il y a peu, il a tombé de la terre au groupe. Le Président a distribué

un " savon " au trésorier et au commissaire au sujet d'une certaine réunion de comité qui aurait été boycottée.

==========

==========

Le rallye comping des A.N. à Walcourt a été un succés. Un grand BRAVO à notre ami Pol LARDINOIS.

==========

Nous rappellons que les mannequins qui se trouvaient à Charleroi lors de l'exposition, nous ont été prêtés gracieusement par la maison "La Providence", place du Peron, Châtelet. Et encore une fois MERCI.

==========

A V I S

:::::::::::

LETTRE OUVERTE AU PRESIDENT.

Le Président ayant reçu une lettre d'un genre spécial, une réunion du Comité dût être convoquée de toute urgence pour en discuter le contenu. Après plusieurs heures de délibérations ardues, de votes secrets et d'un ultra-secret, le Comité a donc décidé d'insérer cette lettre dans le présent Sous Terre comme l'a demandé l'expéditeur.
Si la copie intégrale de cette lettre vous fait sourire, il faut quand même rendre hommage aux membres du groupe qui ont le courage d'écrire des articles pour notre revue. De plus, il a été remarqué que ce sont toujours les mêmes qui pondent (des articles) et que ce sont toujours des manuels tandis que les intellectuels du groupe restent passifs.
Et maintenant passons à la lecture de cette lettre. Place à la science.
....."Bonjour, Je me présente, je m'appelle Folette l'i nventeur. J'ai mis au point une nouvelle méthode pour les spéléologues et les grimpeurs, et comme j'ai bon coeur, je tiens à ce que mon oeuvre soit connue de tous.

A lagrotte de Freyr, les spéléos n'ont pu continuer leur expédition à cause d'un surplomb. Faute de technique et de moyens, ils en sont restés là.

Ah! s'ils avaient connu ma corde gonflable il n'y aurait eu aucun problème pour eux. Pour vous éclairer, je vais vous donner quelques explications sur cette corde. Elle se présente de la même façon qu'une chambre à air, à la seule différence qu'elle a deux extrémités. Elle se gonfle de cette façon : on y injecte de l'amidon. Aussitôt que la corde est gonflée (à bloc) il ne vous reste plus qu'à grimper en vous y prenant comme avec une perche. Pour les grimpeurs cette corde n'est pas indispensable puisque l'on sait accéder aux sommets des rochers soit par un sentier, soit au moyen d'un téléphérique. Evidemment il y a toujours des fous qui n'empruntent ni la voie des mûles, ni les cables aériens. Pour ceux que rien ne rebute, j'ai mis au point le mousqueton étrier. Le système est des plus simple mais il fallait y penser. Le mousqueton est conçu de féçon à pouvoir y introduire le pied. Evidemment , il est très lourd, mais comme je pense à tout, il suffit de la faire descendre par le copain qui lui se trouve au sommet en ayant emprunté le sentier ou le téléphérique, on peut aussi le faire monter grâce à ma corde gonflable (je parle toujours du mousqueton). Voilà deux idées, mettez-les en pratique cela vous permettra de progresser comme je progresse moi-même jusqu'à présent dans le domaine de la science.

signé : Folette l'inventeur.

==========

EN DERNIERE MINUTE.

On nous fait part qu'une équipe du G.S.C. aurait passé dans une nouvelle salle au TROU QUINET à BOUFFIOULX.

LA REDACTION.

